Au fil du temps

1516
Première date gravée sur une pierre, puis ultérieurement sur le cadran d'horloge, probable commémoration de la prise de possession de Marignane par la famille de Savoie.

1529
Premier compte rendu de conseil de ville conservé, tenu dans le "réfectoire souterrain de la maison claustrale". Les suivants le seront aussi dans le cimetière, devant ou dans l'église, chez le notaire greffier ou des conseillers.

1551
Premier conseil tenu dans la maison de ville.

1552-1559
Projet, commande et pose de la première horloge avec son cadran par Claude Baudin, horloger de Vitrolles, ainsi que de la première cloche, après consultation de toute la communauté sur son emplacement et autorisation de Claude de Tende-Savoie.

1565
Projet de construction d'une tour d'horloge d'après un dessin réalisé par un consul, marché passé au maçon d'Aix Guillaume Capellan pour la construction de la fontaine de l'horloge.

1572
Abandon du projet de la tour de l'horloge dont les matériaux serviront au château.

1582-1584
Projet de calade sur la place aux frais des riverains. Une auberge ou logis de la Croix Blanche fait face à la porte de ville.

1588
Fortification et agrandissement du portail avec les pierres des arcs d'une maison en ruine près du puits, en vue de l'assaut des troupes de la Ligue.

1608
Restauration par le maçon Jannet Aruel de Marignane qui y crée les cheminées intérieures.

1620
Commande d'une plus grosse cloche aux maîtres fondeurs Nicolas Régnier de Marseille et Antoine Saurin de Forcalquier, réfection de l'horloge à aiguille lunaire pour les minutes, de ses mécanismes et de la lanterne par le serrurier Mérian Laugier de Berre.

1627
Restauration de l'horloge par le serrurier Jacques Blanc de Martigues.

1643
Mise aux enchères et réfection totale, d'après un dessin des consuls, de la façade encore crénelée, avec création du pourtour ornemental de l'horloge sud, des gargouilles, d'un clocheton à trois pyramides,

enduite ou " carronnée " à faux appareillage par le jeune maître maçon Jean Gaffarel de Marignane.

1654
Réparation de l'horloge par le serrurier Valentin Guintrant d'Aix.

1659
Réfection des escaliers par le maçon Laurens Aruel de Marignane.

2e moitié du XVIIe siècle
Construction des maisons accolées à l'ouest du rempart et de la maison commune.

1662
Réfection des fenêtres à croisées, approfondissement du puits des poids d'une horloge nouvellement achetée et création de son cadran au nord par Laurens Aruel.

1704
Réfection des planchers du second étage par le maçon Jean Blanc.

1743-1751
Réparations de l'horloge par les horlogers Hugues et Rabeyron d'Aix.

1757-1775
Conventions pour l'entretien de l'horloge par les horlogers Louis Guintrant et Roman de Lambesc.

1793-1803
Location et occupation de la salle du château pour les assemblées générales de la commune.

1892
Déménagement de la mairie au château en partie acquis par la ville.

Début du XXe siècle
Pose de la girouette sur le clocheton.

1965
Installation du siège de l'association des Amis du Vieux Marignane nouvellement fondée.

1986-1996
Restaurations du bâti sous la conduite de la ville.

1993-1996
Restauration des mécanismes d'horloges sous la conduite de l'association des Amis du Vieux Marignane.

Document réalisé grâce aux travaux de recherches de l'association des Amis de Marignane et de la Provence, en collaboration avec Michel Méténier, historien, et les Archives municipales.

Conception et illustration : Patrick Varrot.
Crédits photographiques : association des Amis de Marignane et de la Provence, Germain Thyssen, Office de Tourisme de Marignane, Patrick Varrot, collections particulières.

Marignane, ses armoiries et la légendaire étoile des Baux

Frédéric Mistral

1887

Selon leur dire et leur croyance,
ils comptaient parmi leurs aïeux le mage Balthazar,
duquel un descendant était venu d'Ethiopie planter bourdon sur les Alpilles
et semer dans leurs flancs pierreux les herbes aromatiques et le sang ardent.
De là venait la Belle-Étoile irradiée en seize rais dans leur blason ; […]
de là leur cri de guerre :
Au hasard, Balthazar !"

" Li Prince di Baus",
Calendal, 1887

1. **Fontaine de l'horloge** (1565) encore visible sur une carte postale oblitérée en 1904.

2. **Clocheton à trois pyramides,** rare exemple conservé sur la chapelle des Minimes de Pourrières (2e moitié du XVIe siècle).

3. **Ecriteau révolutionnaire** surmontant l'entrée du salon d'apparat du château loué pour les assemblées générales de la commune.

4. **Place de la République** actuellement Camille Desmoulins, face à l'ancienne maison commune (début XXe siècle).

Renseignements pratiques

Contact
Office de Tourisme.
Tél. 04 42 31 12 97.
www.tourisme-marignane.com

Modalités de visite
Etape d'un parcours commenté de l'ancien bourg.
Réservation auprès du service groupes de l'Office de Tourisme.

ENTREPRISE
Brigitte Cavaglia-Cazalet
Agent général exclusif

Carnets du patrimoine

OFFICE DE TOURISME MARIGNANE entre soleil et eau

3.01

La maison commune dite beffroi

La maison commune dite beffroi marque l'entrée principale de l'ancien bourg fortifié de Marignane, et le lien avec son terroir. On l'appelait "*portal*", "*pourtalet*", porte de ville, maison commune, mairie, et récemment "*beffroi*". Triple fonction lui fut assignée, parfois antagonistes, d'accueil, de défense et de centralisation de la vie publique. C'est ici, depuis le XVIe siècle, que se débattaient et se votaient les décisions de la communauté et que s'en conservait la mémoire. Elle fut le premier bâtiment reconstruit au siècle suivant après mise aux enchères, ancestral principe du marché public. Ni médiévale, ni Renaissance, ni classique, son architecture synthétise les trois styles à l'orée de l'époque moderne. De modestes dimensions, elle concentre de nombreux détails contant une histoire ininterrompue. Le temps, ostensiblement rythmé par ses horloges, l'a finalement confiée à une association de promotion du patrimoine qui en permet la visite ici proposée.

La maison commune, porte de ville et accès fortifié à la Grand' Rue du bourg.

2. Grand'Rue (actuelle rue Victor Hugo)

3. Tracé supposé du rempart sud-ouest jusqu'au milieu du XVIIe siècle

4. "Tinel", ou salle de la Dîme, protégé par l'ancien rempart sud-ouest

5. Ancienne muraille crénelée du "cloître" (disparue)

6. Ancienne "place" puis mail (actuelle place Camille Desmoulins).

1. **Probable reste du rempart sud-ouest** sur lequel s'appuyait la maison commune.

A visiter

1

2

3

4

5

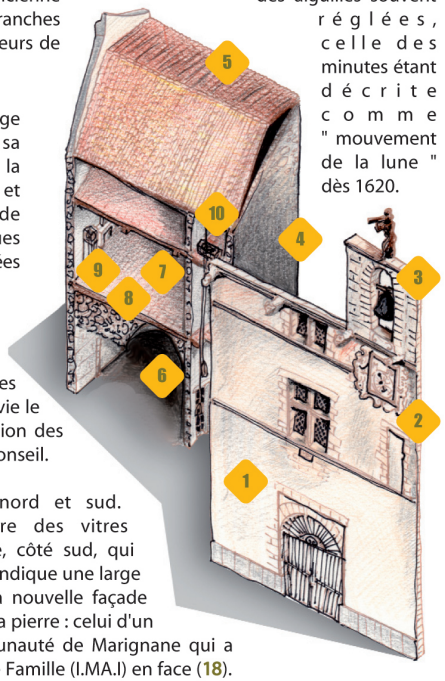
1 - La façade sud faisait angle avec le rempart à sa gauche jusqu'au milieu du XVII[e] siècle. Elle encadrait l'entrée principale du bourg. Intégralement refaite en 1643 par le maçon Jean Gaffarel, elle présente un axe central au-dessus du portail surmonté d'une fenêtre à croisée et d'une demi-croisée à meneau. Sur sa droite une fenêtre à traverse devait éclairer le puits des poids de l'horloge. La surface était blanchie à la chaux et "carronnée" avec faux appareillage de pierre tracé dans l'enduit. Quatre mufles de lions posés en 1643 (**11**) faisaient office de gargouilles sous un couronnement encore crénelé à cette date. Sous le meneau de la croisée se distinguent les armes de la communauté gravées en 1516 sur une pierre remployée de l'ancienne façade (**12**). On y observe le monogramme M et l'étoile à 8 branches restant des 16 que comptait celle de la famille des Baux, seigneurs de Marignane du X[e] au XV[e] siècle.

10 - Le cabinet des engrenages abrite le mécanisme d'horloge actionnant les deux montres, daté de 1740 lors de sa restauration menée entre 1993 et 1994. Sous la conduite de la même association, les horlogers Denis Roussey, Edmond Maurel et le fondeur Bernard Dumont, y ont ajouté un système de remontage automatique et d'arrêt de sonnerie de nuit. Quelques pièces d'origine fabriquées par les serruriers ont pu être conservées en vitrine.

9 - Le mécanisme d'horloge déposé a été daté du XVII[e] siècle lors de sa restauration et pourrait correspondre à celui acheté en 1662 pour lier les deux montres. Constitué de 200 pièces remises en fonction, il compte plus de 500 dentures. Il a repris vie le 30 janvier 1996 grâce à la restauration engagée par l'association des Amis du Vieux Marignane et se trouve exposé dans la salle du conseil.

8 - Les fenêtres à croisées éclairent la pièce côtés nord et sud. La première, de bois entièrement reconstituée, enserre des vitres blanches à treillis de plomb. De même que celle de pierre, côté sud, qui présente de nombreuses traces d'interventions. L'arc surbaissé indique une large ouverture, coûteuse en réparations de vitres, modifiée par la nouvelle façade plaquée en 1643. On y relève trois monogrammes gravés dans la pierre : celui d'un carrier signant JN, à droite de l'assise (**16**), celui de la communauté de Marignane qui a financé la réfection (**17**), et, plus curieusement, celui de la Sainte Famille (I.MA.I) en face (**18**).

2 - Le cadran d'horloge sud porte curieusement la date de 1516 coulée en plomb (**13**) alors qu'il ne fut réalisé qu'entre 1552 et 1559. Le portail fut alors préféré au clocher de l'église par la majorité de la communauté assemblée pour un vote. Il y fut posé avec l'autorisation du comte de Tende-Savoie qui y fit certainement commémorer la prise de possession de Marignane par sa famille en 1516. Le pourtour avec chérubins et cuirs enroulés ne fut ajouté qu'en 1643 dans un style Renaissance tardif. Une ronde des heures aussi de plomb y indique le temps commun aux habitants grâce à des aiguilles souvent réglées, celle des minutes étant décrite comme " mouvement de la lune " dès 1620.



3 - Le clocheton, mentionné dès 1552, date pour celui-ci de 1643. C'est ce que devait indiquer sa pierre de fondation ornée d'un parchemin enroulé (**14**). En pierre de Font-Sarade à Martigues, il accentue la verticalité de l'axe horloger du bâtiment. Il était couronné de trois pyramides, forme conçue au XVI[e] siècle que reprendra la chapelle Notre-Dame de Pitié en 1656. Démantelé à une date inconnue, ce sommet a été remplacé par le drapeau national de l'hôtel de ville puis par l'actuelle girouette au début du XX[e] siècle après le déménagement de la mairie au château en 1892. Plusieurs cloches s'y sont succédé, "grossissant" proportionnellement à celles de l'église et à l'étendue des habitations sur le terroir.

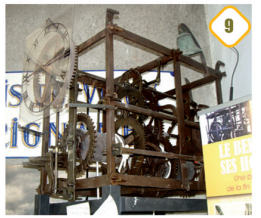
4 - La façade nord, assez étroite, adopte la largeur de l'ancienne Grand'rue. Avant la maison de droite se trouvait l'ancienne poste occupant une antique échoppe reconnaissable à sa baie voûtée fermée par un comptoir. Longtemps négligée, elle ne s'orna de son cadran d'horloge qu'en 1662, et fut à cette occasion blanchie à "carronnet" comme son pendant méridional. Dernière vision avant de quitter le bourg en tournant le dos à l'église, elle présente une petite niche qui a certainement abrité une image protectrice.

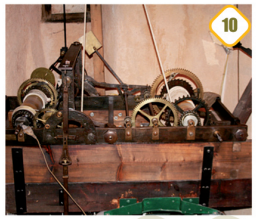
5 - Le cadran d'horloge nord fut commandé au maçon Laurens Aruel en 1662. On ne sait s'il fut sculpté ou simplement scellé par ses mains. Il est relié à l'horloge sud par un bras de transmission à engrenage traversant la pièce sous le toit. Les caractères de plomb sont sertis d'un pourtour d'oves et de têtes de chérubins ailées (**15**), probables emblèmes des quatre vents cardinaux incluant le temps dans l'espace, définition du pouvoir municipal. Au-dessus, un cartouche daté porte les armes de la communauté dont l'étoile, des Baux à l'origine, s'est définitivement réduite à 5 branches.

6

7

8


9


10

7 - La salle du conseil fut véritablement aménagée au début du XVII[e] siècle, après l'interdiction des assemblées dans l'église par l'archevêque en 1602. En 1608 sont bâties les cheminées de la grande salle et du cabinet des archives. Le plafond, alors dit "plancher", est encore soutenu par de grosses poutres ou "calements". La salle devait contenir jusqu'à 30 ou 40 personnes selon la nature des conseils. Elle présente aujourd'hui les activités de l'association qui y a siégé depuis 1965 pour sauvegarder le monument.

6 - La porte de ville sert d'assise à la maison commune. On y reconnaît les réserves permettant la fermeture des battants de bois. Voûtée d'arête, elle offrait déjà au XVI[e] siècle un point d'éclairage public grâce à une lanterne réparée en 1620. Elle abrite la cage d'escalier permettant l'accès à la salle du conseil, percée d'un oculus et renforcée d'un chaînage de même pierre (de Bibémus ?) que la voûte refaite à l'église. A droite se dresse le puits des poids de l'horloge, approfondi en terre et rebâti en 1662 pour la nouvelle horloge. A gauche s'ouvrait une échoppe à porte et grande baie, au rez-de-chaussée d'une maison construite dans la 2[e] moitié du XVII[e] siècle à l'emplacement des jardins entre le rempart et la fosse.

Et plus en détails...

Un mufle de lion servant de gargouille (1643).

11

Les armes de la communauté gravées sur une pierre remployée.

12

Le millésime 1516, remploi du bâtiment primitif.

13

La pierre de fondation du clocheton gravée (1643).

14

Un vent cardinal (?) figuré sous forme de chérubin(1662).

15

Une marque de "peireron" gravée sous la fenêtre de la salle.

16

Le monogramme de la communauté (embrasure de la fenêtre).

17

Le monogramme de la Sainte Famille gravé sur l'embrasure nord de la fenêtre.

18